

Université du Réseau Russo-Africain : l'université polytechnique de Saint-Pétersbourg résume les résultats de l'année

22.12.2023

Le 21 décembre, la SPbPU, en tant que coordinatrice du consortium de l'Université du réseau russo-africain, a convoqué une vidéoconférence pour résumer les résultats de ses activités. La création de la RAFU vise à assurer le développement durable des pays du continent africain. Pour répondre aux besoins des économies africaines, il est nécessaire de former du personnel hautement qualifié, d'élargir l'accès des étudiants aux technologies modernes dans le cadre de programmes éducatifs et de projets scientifiques et technologiques. En outre, un facteur important est l'implication des entreprises industrielles opérant sur le continent africain dans la formation de spécialistes et l'expertise technique nécessaire.



Les représentants des membres russes de la RAFU ont été accueillis par Dmitry Arseniev, vice-recteur aux affaires internationales de la SPbPU, et Sergey Terashkevich, directeur adjoint du département de coopération internationale du ministère de la Science et de l'Enseignement supérieur.

Dans le cadre des activités du consortium RAFU, nous voyons des domaines de coopération aussi importants que les domaines académique, industriel et gouvernemental. C'est cette synergie de trois directions qui est la plus efficace pour obtenir des résultats positifs réels de la coopération russo-africaine dans l'enseignement supérieur et la science, a déclaré Dmitry Arseniev. En ce qui concerne la coopération académique, nous avons accumulé beaucoup d'expérience ici. Ce sont des programmes de réseau de licence, de master et de spécialisation. Nous travaillons sur des programmes de troisième cycle conjoints.

L'Université polytechnique, avec neuf universités participant au consortium cette année, a mis en

œuvre avec succès les programmes de l'Université d'été de la RAFU et des programmes de recyclage pour les spécialistes.

Un travail considérable a été accompli cette année. Participation de la SPbPU au deuxième forum économique et humanitaire du sommet Russie-Afrique. Travail de l'Université multidisciplinaire d'été de la RAFU à la SPbPU, où 20 recteurs et chefs d'universités de la République du Mali ont maîtrisé le programme de formation avancée « Leadership de la recherche numérique ». L'Université polytechnique a accueilli le premier festival international de la jeunesse « L'Afrique à Saint-Pétersbourg », consacré au 60e anniversaire de la Journée de l'Afrique. Notre université a participé au 5e forum international BRICS+, qui s'est également tenu à Saint-Pétersbourg, où la SPbPU a signé des accords pour que de nouveaux participants rejoignent la RAFU. Récemment, un événement de grande envergure « Journées de la langue et de la culture russes » s'est tenu dans les Républiques du Sénégal et de Côte d'Ivoire, auquel ont participé plusieurs universités russes, ainsi que l'ouverture des centres de langue russe, de formation pré-universitaire et du « Centre d'information de la SPbPU et de la RAFU » dans la République du Mali. La table ronde « RAFU pour le développement durable des pays africains » s'est tenue lors du 3e Congrès des jeunes scientifiques à Sotchi.



Merci pour le travail qui a été fait au cours de l'année écoulée. Nous avons montré notre volonté, notre disponibilité et nos compétences à travailler dans la direction africaine. Et, peut-être, si il y a quelque temps l'Afrique n'était perçue par nous qu'à travers le prisme des étudiants qui venaient chez nous, maintenant nous y allons nous-mêmes. Au cours de cette année, nous avons eu plusieurs forums, mais aussi des voyages réels, qui ont abouti à beaucoup de travail déjà accompli. Nous avons visité un grand nombre de pays pendant cette période, et ces voyages ont été nombreux, dans plusieurs directions à la fois, par de nombreuses universités, a déclaré Sergey Terashkevich aux participants de la vidéoconférence. Il reste encore beaucoup de travail à faire, d'autant plus que les universités russes proposent un large éventail de spécialisations. Les représentants des ministères, les chefs des universités africaines sont prêts à structurer le système éducatif d'une nouvelle

manière, en s'appuyant sur les bonnes pratiques russes. C'est un très bon stimulant pour accroître le poids de notre projet, qui a déjà dépassé le cadre des programmes éducatifs.

Les entreprises russes mettent actuellement en œuvre un certain nombre de projets en Afrique dans les domaines de l'exploration géologique, de l'exploitation minière, de l'agriculture et de l'énergie. Des installations industrielles utilisant des technologies russes sont en cours de construction sur le continent. Cela nécessite la formation de personnel qualifié et une expertise scientifique. Les entreprises industrielles russes opèrent en Afrique dans une centaine de domaines. Ce sont des entreprises industrielles opérationnelles créées sur la base de solutions de conception nationales, utilisant des équipements nationaux, principalement dans les secteurs des matières premières, de l'énergie et des télécommunications.



Maxim Zalyvsky, chef du bureau de projet de la RAFU, a également souligné la nécessité de travailler conjointement dans plusieurs domaines à la fois en raison du fait que toute activité des universités et des entreprises industrielles en Afrique est coordonnée et contrôlée par des agences gouvernementales.

En Afrique, nous observons une approche positive envers la Russie. D'une part, pour la contribution de l'Union soviétique au développement de l'éducation et de la médecine. D'un autre côté, pour les efforts diplomatiques évidents que notre pays déploie en travaillant avec tel ou tel pays, a souligné Maxim Zalyvsky. Par exemple, dans les pays de la CEDEAO, l'intérêt pour la Russie et la culture russe grandit, et nous ne devons pas manquer ce vecteur positif. La Russie n'a pas besoin du potentiel d'exportation de matières premières sous la forme de nombreux pays africains, et nous pouvons fournir à l'Afrique certaines des meilleures technologies en termes d'énergie, d'hydroélectricité, d'exploitation minière, de technologies de l'information.

Alla Mazina, la modératrice de la réunion, directrice adjointe du département de l'éducation

internationale, a noté les succès de la RAFU : Aujourd'hui, le nombre de participants russes au consortium est passé de 51 à 60. Les participants africains — de 12 à 23 (ils représentent 7 pays du continent). Il est également prévu de signer 7 accords avec 4 pays. Une telle croissance des structures intéressées détermine le développement du « RAFU Digest » d'information, qui devrait être publié régulièrement en trois langues. En outre, nous réfléchissons à la création d'une nouvelle structure de coordination de l'activité du consortium.



Alla Mazina a parlé en détail de l'Université multidisciplinaire d'été Russie-Afrique, dans le cadre de laquelle des filières éducatives dans les domaines de l'écologie, du climat, de l'énergie électrique, de la biotechnologie, de l'exploration géologique, du tourisme, des systèmes d'information, de la biomédecine et de l'agriculture ont été mises en œuvre en 2023. Au stade actuel de développement, le continent africain a un besoin urgent de nouveaux professionnels dotés de compétences modernes en ingénierie, en sciences techniques et, en particulier, de spécialistes de la prospection et de l'exploration des ressources minérales.



Quatre nouveaux participants russes ont signé un accord pour rejoindre le consortium RAFU : l'Université technique d'État de Tambov, l'Université fédérale du Nord (Arctique) de Lomonosov, l'Université d'État de Iougra et l'Université russe d'économie Plekhanov.



Le même jour, des négociations en face à face sur la coopération entre la SPbPU et l'Institut national des sciences médicales de Bamako représenté par le directeur général Bokari Dialo ont eu lieu. Les parties ont signé un mémorandum sur l'adhésion de l'Institut national à la RAFU.